

le mag,

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

MAI 2021

Covid-19 :
la Ville soutient
les jeunes



L'œil du
Kremlin





15 avril

Rue Rossel – À bicyclette !

Entre l'image des premiers congés payés et les besoins de circulation alternatifs d'aujourd'hui, l'usage du vélo a bien changé. Mais avec le retour des beaux jours, il demeure un appel au voyage, à la liberté et à l'évasion. En selle !

Crédit Photo : Helder Vinagre

Sommaire

MAI 2021

06

ÉVÈNEMENTS

- Assises de l'écologie populaire : réfléchir ensemble
- Mai à vélo
- Concours des balcons et jardins fleuris

09

INSTANTANÉS

10

DANS MA RUE

- Travaux en cours

11

VIE ASSOCIATIVE

- De l'art pour tous !

12

MÉMOIRE VIVE

- Les premiers pas de la nouvelle commune
- 15 jours pour se souvenir

15

VIE SPORTIVE

- Le CSAKB en deuil

16

DÉCRYPTAGE

- Pandémie : le malaise étudiant

22

UNE VIE

- Philippe Soulas, toujours d'attaque

24

VIE DE QUARTIER

- Conseils de quartier : c'est parti !

25

À VOTRE SERVICE

- Retraités : le Club Antoine Lacroix garde le contact

27

VIE POLITIQUE

- Conseil municipal : des engagements forts pour la santé, le sport et l'écologie populaire

28

TRIBUNES DES GROUPES

30

VIE PRATIQUE

07



RESTONS CONNECTÉS !

Retrouvez toute l'information municipale sur kremlinbicetre.fr

[f](#) [t](#) [i](#) /villeKB



Une ville mobilisée pour vous soutenir et préparer la reprise

Malgré une décrue de la pandémie dans notre pays, la situation épidémique demeure préoccupante. Pendant de longues semaines, nous avons dû collectivement affronter les effets d'un troisième confinement générant de l'isolement, de la précarité, et parfois du désespoir. Dans ce contexte, et avec ses moyens propres, **la ville continue à se mobiliser pour proposer des solutions et un soutien** pour ceux qui sont en difficulté.

Depuis le début de la pandémie, la ville accompagne et protège les personnes âgées et les habitants qui connaissent des fragilités économiques et sociales. Nous ne devons pas non plus oublier les jeunes qui sont l'avenir de notre ville et de la France. Nous voulons les aider à s'épanouir et à se construire comme citoyens. Les difficultés financières qu'ils rencontrent, les pertes de petits boulots pour financer leurs études combinées à la solitude et au repli nécessitent que les services publics soient encore plus à leurs côtés. La ville du Kremlin-Bicêtre a donc mis en place **un plan local d'actions tournées vers les jeunes pour mieux les aider et les accompagner.**

La ville est également aux côtés des acteurs culturels, malmenés eux aussi par la crise sanitaire. Essentiels dans nos vies, les artistes et partenaires qui font vivre la culture au Kremlin-Bicêtre doivent être soutenus. Par différents dispositifs tels que l'enregistrement de leurs créations suivies de leurs diffusions sur les réseaux sociaux de la ville, **nous aidons les talents kremlinnois à renouer avec leur public et à se faire connaître.**

La pandémie est aussi une épreuve pour de nombreux commerces et entrepreneurs. Les incertitudes qui continuent de peser sur certains secteurs d'activités viennent alourdir un climat déjà dégradé. Pour les soutenir et faire vivre nos commerces de proximité, nos artisans, nos marchands, j'appelle chacun, à la hauteur de ses revenus, à privilégier l'achat local au Kremlin-Bicêtre.

Ensemble, nous constituerons une chaîne de solidarité afin de préparer les jours meilleurs.

Jean-Luc LAURENT

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr

Assises de l'écologie populaire : réfléchir ensemble

Assises de
**L'ÉCOLOGIE
POPULAIRE**
7 Mai > 26 septembre 2021

Alors que revient l'été, la crainte de voir le mercure établir de nouveaux records rappelle l'urgence d'agir pour le climat. Dans un contexte où les politiques nationales montrent souvent leur absence d'ambition, plus que jamais, il appartient aux citoyens d'inventer de nouvelles solutions, notamment à l'échelle de leur ville.

C'était un des effets positifs du confinement drastique imposé au printemps dernier : la baisse de 70 % du trafic routier améliorerait significativement la qualité de l'air. Un constat partagé aux quatre coins du globe où l'on s'enthousiasmait alors de la transparence retrouvée des canaux vénitiens ou de la disparition du nuage grisâtre planant généralement au-dessus des villes.

Aux mêmes causes, les mêmes conséquences

Seulement, avec la reprise, la pollution est repartie de plus belle et les experts enregistraient en juin 2020 un bond de + 118 % de concentrations en dioxyde d'azote, plaçant Paris en tête du classement des capitales européennes à l'air le plus vicié en sortie du premier confinement. Un constat à l'écho particulier au Kremlin-Bicêtre, où le contexte urbain est particulièrement dense et cerné d'axes routiers majeurs.

Alors comment faire bouger les lignes localement ? L'action de quelques-uns peut-elle avoir un impact ? Comment lancer la transition écologique de la ville ?

Des Assises pour agir

La réponse à ces questions tient en 4 lettres : ADEP, pour Assises De l'Écologie Populaire. Elles sont organisées autour de 3 thèmes clés : Habiter une ville durable, Bien se nourrir en milieu urbain, Faciliter les mobilités. Il s'agit d'explorer de nouvelles pistes et de rappeler l'essentiel : en matière de préservation de l'environnement, nous avons tous notre rôle à jouer.

Dans ce domaine, chacun y va de sa propre initiative : réduction et valorisation des déchets, modération de la consommation de viande, prise de conscience sur la provenance des produits alimentaires, utilisation quotidienne des mobilités douces... Autant d'actions prometteuses qui pourraient aboutir à un mode de vie commun. Les ADEP poursuivent cet objectif : imaginer l'écologie qui nous ressemble et nous rassemble.

Demandez le programme !

D'ici aux congés d'été, l'essentiel du dispositif vivra au travers d'une plateforme, lancée pour l'occasion et accessible à tous. À compter du 4 septembre, les Assises se poursuivront sur 3 semaines durant lesquelles seront proposés ateliers, tables-rondes et débats publics. —



Valorisation des déchets, nouvelles mobilités et lessive DIY : à chacun son écologie !

Représentative de la grande diversité que revêt le combat écolo, la programmation propose différents formats et plusieurs axes. Si les conférences invitent à la réflexion et à la perspective, les ateliers proposent de manipuler des concepts concrets, dès le plus jeune âge !

ecologie.kremlinbicetre.fr

toutes les assises en quelques clics

Disponible dès à présent, la plateforme regroupe l'intégralité des infos à savoir. Vous pourrez ainsi :

- Vous inscrire aux ateliers et conférences proposés ;
- Répondre à des quizz et à des sondages ;
- Vous informer et découvrir les initiatives existantes sur le territoire.



La ville lance son concours de jardins et balcons fleuris

La ville du Kremlin-Bicêtre vous propose de valoriser la nature et votre créativité dans le cadre d'un concours « jardins et balcons fleuris » qui se tient en mai et juin.

Avec ce concours, la ville souhaite saluer l'investissement des habitants qui, en fleurissant leur habitation, contribuent au développement d'un environnement de qualité et à l'amélioration du cadre de vie. Ce concours comporte deux catégories : jardins ; balcons et terrasses. À la clé, pour les premiers de chaque catégorie, un bon d'achat d'une valeur de 100 € chez un fleuriste de la ville.

Le jury s'attachera à l'harmonie des couleurs et de la composition, la créativité et l'originalité, la recherche d'un fleurissement plus respectueux de l'environnement incluant des plantes utiles à la faune, ainsi que la préservation des ressources naturelles.

Envoyez votre inscription accompagnée de vos plus belles photos soit sur le site de la ville kremlinbicetre.fr ; soit par courriel à : inscription@ville-kremlin-bicetre.fr ; soit par courrier postal au 1, place Jean Jaurès 94270 Kremlin-Bicêtre – service publications —

Calendrier :

- **Du 1^{er} au 31 mai** : inscriptions
- **Du 1^{er} au 7 juin** : pré-sélection du jury sur photos
- **Du 7 au 18 juin** : visite du jury pour déterminer les gagnants
- **Samedi 26 juin matin** : remise des lots à l'hôtel de ville

MAI À VÉLO : UNE JOURNÉE SPÉCIALE LE 29 MAI

Mai à vélo est une initiative d'associations de cyclistes, soutenue par le ministère de la Transition écologique. Dans ce cadre, à l'occasion des assises de l'écologie populaire, la ville du Kremlin-Bicêtre organise une journée vélos le samedi 29 mai. Le matin, les Kremlinois pourront profiter d'une bourse aux vélos animée par l'association MDB Val-de-Bievre afin d'acquérir des vélos d'occasion moins chers. L'après-midi, une déambulation cycliste et piétonne sera proposée dans la ville, ainsi qu'un atelier de réparation de vélos. À cette occasion, des rues seront fermées à la circulation pour permettre aux cyclistes et piétons de se réapproprier l'espace public et de profiter de plus d'espace pour se déplacer.



Un camion pour les Restos



Du 29 mars au 31 mai 2021, les Restos du cœur du Val-de-Marne organisent une cagnotte solidaire afin de financer l'achat d'un camion frigorifique qui leur permettra d'augmenter la diversité des produits distribués, grâce au

transport de produits surgelés. Ils comptent sur vous
Rendez-vous sur la plateforme :
cagnotte-solidaire.restosducoeur.org



Calculez vos droits sociaux

Si vous voulez savoir si vous avez droit à des aides sociales, un site officiel est à votre disposition : mesdroitssociaux.gouv.fr. En quelques clics, ce simulateur vous donnera la possibilité d'évaluer les droits auxquels vous êtes éligibles pour 35 prestations et aides sociales, nationales et locales, et estimer le montant mensuel de ces prestations. Le simulateur permet également d'accéder directement aux administrations concernées pour déposer une demande, par l'intermédiaire de formulaires en ligne.



Une section marche nordique au CSAKB

Bonne nouvelle pour les marcheurs invétérés ! Depuis le mois de mars, la marche nordique figure parmi les activités proposées par le CSAKB. Deux fois par semaine, le mardi et le jeudi de 10h à 11h30, les marcheurs peuvent ainsi arpenter le parc des Hautes Bruyères à Villejuif, le parc Petit Leroy à Chevilly-Larue, le bois de Vincennes ou encore le Parc des Lilas à Vitry. Encadrés par une entraîneuse, les participants auront ainsi l'occasion d'allier remise en forme, travail d'endurance et renforcement musculaire sur l'ensemble du corps. L'activité, qui s'adresse à tous, peut aussi se faire en famille. La cotisation est de 90 €, payable en deux fois jusqu'à la fin de l'année (prêt de bâtons inclus).

Pour tout renseignement :

- **Contactez le CSAKB au 01 49 60 54 99**
- **ou par courriel à csakb.sportdentretien@gmail.com**

Élections en 2021

**Voter est un droit, ne laissez personne
décider à votre place,
Inscrivez-vous sur les listes électorales**

kremlinbicetre.fr

Informations et renseignements : service État-civil au 01 45 15 55 36



▼ 15 avril

Visite de chantier

Jean-Luc Laurent s'est rendu sur le chantier de la future gare Kremlin-Bicêtre Hôpital de la ligne 14, en compagnie de Christian Favier, président du conseil départemental du Val-de-Marne, de Pierre Garzon, maire de Villejuif, et d'Ibrahima Traoré, conseiller départemental, afin de constater l'avancée des travaux. Alors que trois niveaux ont déjà été réalisés, le gros-œuvre devrait s'achever début septembre, date à laquelle débutera l'aménagement intérieur, avant la création de la gare de surface.



▲ 25 mars

Salle du conseil – Hôpital des nounours

Une trentaine d'étudiants de la fac de médecine de l'hôpital Bicêtre sont venus pendant 3 jours pour faire découvrir aux enfants des 3 écoles maternelles un parcours de soin classique de manière ludique et pédagogique. Chaque enfant est ainsi venu présenter son nounours « malade » devant un « nounoursologue » à travers les différents ateliers : médecine, chirurgie, consultation, radio, lavage des mains, secrétariat, sage-femme, kiné, dentaire, infirmerie, pharmacie. Derrière chaque poste, des étudiants de chaque spécialité. Le but : ôter la peur de la blouse blanche et se familiariser avec les métiers de la santé.



◀ 17 avril

Parc Pinel – Pigeonnier contraceptif

Pour résoudre les problèmes engendrés par une présence trop importante des pigeons, la ville a décidé d'installer un pigeonnier contraceptif au parc Pinel en collaboration avec l'entreprise Sogepi Servibois. Un procédé de gestion saine et sans violence qui permet une régression de l'ordre de 15 à 20 % chaque année à partir de la première année de mise en fonctionnement. Respect de la vie animale et limitation des nuisances sont ainsi conciliés.

▼ 25 avril

Place du combattant – Hommage aux victimes de la déportation

À l'occasion du 76^{ème} anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, le maire, Jean-Luc Laurent, accompagné par une délégation d'élus, des représentants des anciens combattants et du Fort de Bicêtre, ainsi que de M. Albert Myara, président du consistoire israélite de la ville et d'autres représentants des cultes, ont honoré le souvenir des victimes de la déportation. 82 Kremlinois, dont 10 enfants, ne sont jamais revenus des camps de la mort.





Un couloir partagé pour les bus et les vélos, avenue de Fontainebleau

Des travaux pour améliorer la mobilité

Afin d'améliorer notre cadre de vie, la ville réalise des travaux. Aménagement, rénovation de la voirie, création de passages piétons, remplacement de potelets, retrouvez le point sur les travaux en cours.

Afin d'améliorer la visibilité et d'apaiser la circulation des piétons et des cyclistes, le Département a procédé, à la demande de la Ville, à la matérialisation d'un couloir bus et vélos partagé en lieu et place de l'ancienne coronapiste. Le tronçon concerné est compris entre la porte d'Italie et l'avenue Eugène Thomas. Le conseil

départemental a également procédé au retrait des potelets de séparation et mis un marquage provisoire jaune au sol. « Notre objectif, c'est d'embellir la ville, à la fois d'un point de vue esthétique et dans les usages du quotidien. Avenue de Fontainebleau, les aménagements que nous avons obtenus du département permettent de rendre le trottoir aux piétons, pour supprimer les conflits d'usages qui étaient trop nombreux », explique Jean-Luc Laurent, le maire du Kremlin-Bicêtre.

Place de la République, la ville va également procéder courant mai au remplacement des potelets en inox, pour éviter le stationnement des véhicules et donc faciliter et sécuriser les déplacements des piétons et cyclistes. Ces potelets sont remplacés par de nouveaux modèles plus adaptés, à mémoire de forme, qui absorbent les chocs, pour augmenter leur durée de vie.

Sur la place des Combattants, la ville a supprimé l'ancienne place de livraison située à côté du monuments aux Morts pour en créer un nouveau passage piétons. Les travaux ont également permis la mise en place d'une signalétique verticale et horizontale autour du monument aux Morts ainsi que le marquage d'un nouveau passage piéton.

Des travaux ont également été engagés au niveau des rues Pierre-et-Marie-Curie, Edouard-Vaillant et Elisée-Reclus dans le cadre de la création de passages piétons.

Enfin, à la demande des représentants des parents d'élèves, des dispositions ont été prises pour procéder à l'aménagement d'une zone de sécurisation à 30km/h de la rue Benoît-Malon, entre la rue Jean-Mermoz et l'avenue Charles-Gide. ■

Un passage piéton et un espace de livraison, place des Combattants



De l'art pour tous !

L'Atelier des arts est une association kremlinoise qui propose une découverte et une initiation à l'art sous toutes ses formes, animées par des professionnels. Ces ateliers sont ouverts à tous : des plus petits aux adultes, en passant par les adolescents.

Gilles Evens, président de l'association depuis 2019 et Aténéa Panagiotopulos, designer-plasticienne et intervenante dans l'association, nous ont ouvert les portes de leur atelier situé au 23 bis, rue Schuman. Fraîchement installé depuis décembre 2020 grâce à la participation financière de la ville, l'atelier des arts propose chaque semaine des activités pour tous les âges, des tout-petits aux adultes, avec l'ambition de transmettre des techniques picturales enrichies de notions d'histoire de l'art. « *Nous avons une approche détendue, conviviale et collégiale, facile d'accès, afin de permettre à tous de toucher à l'art.* », précise Gilles Evens. « *On aborde aussi tous les métiers de l'art tout en restant dans une démarche ludique qui nous tient à cœur* », ajoute Aténéa Panagiotopulos.

Depuis 2016, l'association intervient auprès d'un large public : adultes, ados, enfants, jeunes enfants en privilégiant l'échange, l'expression et l'expérimentation. Tous les publics sont concernés. Pour les plus petits, de 2 à 7 ans, les enfants sont accompagnés de leurs parents. Les ateliers offrent aux enfants une découverte ludique et expérimentale et permettent aux futurs artistes de faire leurs premiers pas dans le monde des arts plastiques. Manipuler, jouer, éveiller... L'enfant aborde de nombreuses activités par le dessin, la peinture, le modelage et l'assemblage. Deux ateliers sont proposés : l'atelier des contes et l'atelier « patouille », dont le but est d'utiliser divers matériaux.

Pour les 6/15 ans, L'Atelier des arts offre aux jeunes artistes la possibilité d'être sensibilisés à l'art, tout en vivant une ambiance d'atelier avec l'intervenante Aténéa. « *Nous donnons une certaine importance au développement de la motricité fine, à l'apprentissage des différentes techniques pour leur permettre de découvrir le monde de l'art sous toutes ses formes* », explique-t-elle. Les ateliers sont adaptés en fonction des âges, des demandes des enfants et de leurs centres d'intérêt : initiation à la philosophie, à l'art, à l'apprentissage du dessin académique ou encore à l'*E-tegami*, une pratique japonaise qui consiste à peindre sur une carte postale un sujet de saison ou des objets du quotidien. Il y en a pour tous les goûts.

Pour les adultes, les ateliers s'adressent aussi bien aux débutants qu'aux plus confirmés. Au programme : cours de dessin-peinture, pratique du dessin par l'observation du modèle vivant ou bien pratique collective autonome. Désireux de continuer à contribuer à l'ouverture culturelle des Kremlinois, L'Atelier des arts compte bien amplifier son offre et proposer de nouveaux ateliers accessibles à tous. —



Si vous aussi vous souhaitez prendre part au projet ou bien participer aux ateliers, envoyez un courriel à l'adresse suivante :

atelierdesartskb@gmail.com.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur **latelierdesarts.fr**

HORAIRES DES ATELIERS :

Parents-Enfants (2-7 ans) :

- Samedi 16h - 17h
- Dimanche de 10h - 11h et 11h15 - 12h15

Enfants-Ado (6-15 ans) :

- Mercredi 10h30 - 12h et 14h - 15h30
- Samedi : stages à la journée et 1/2 journée

Adultes :

- Jeudi 19h - 21h

Des séances et stages complémentaires seront proposés dès septembre 2021.

CONTACT :

L'Atelier des arts

23, bis rue Robert Schuman
94270 Le Kremlin-Bicêtre
atelierdesartskb@gmail.com
www.latelierdesarts.fr
Tel : 06 30 31 23 78



5/10. Les premiers pas de la nouvelle commune

Fin 1896 – Après une longue bataille juridique, Le Kremlin-Bicêtre s’est séparé de Gentilly pour devenir une commune autonome. Mais pour le nouveau conseil et son premier maire, Eugène Thomas, tout reste à bâtir.

Sitôt élue, le 7 février 1897, la liste du Parti socialiste révolutionnaire se met à l’ouvrage. La tâche est immense. Tout manque. À commencer par l’argent. Car la nouvelle municipalité est à l’image de sa population : assez pauvre. En quelques années, de nombreuses familles aux revenus modestes, se sont installées sur son territoire. C’est d’abord vers elles que le nouveau conseil, qui, faute de mairie, s’installe dans les sous-sols de l’actuelle école Jean-Zay, veut porter son effort.

Une politique sociale

Sous l’impulsion de son nouveau maire, Eugène Thomas, un ouvrier menuisier acquis aux idées blanquistes, la commune prend des résolutions afin d’aider au mieux les habitants les plus démunis. Ainsi, un crédit de 1 000 francs est alloué pour permettre aux ouvriers sans travail de payer leur loyer et une commission pour les logements insalubres est créée. Tandis que le bureau de bienfaisance distribue des secours aux Kremlinois nécessiteux, on demande également à ce que les entreprises travaillant pour la commune accordent la journée de huit heures à leurs employés. Une revendication sociale à la pointe pour l’époque.

À la fin du XIX^{ème} siècle, Le Kremlin-Bicêtre compte une majorité de familles modestes, vers lesquelles la nouvelle municipalité porte son effort. (Collection La Grange aux Queulx)



La mémoire de la commune

Pour marquer son appartenance politique, le conseil décide de rebaptiser le nom de certaines rues, jugées trop peu « révolutionnaires », pour leur octroyer les noms de communards restés dans les mémoires. C’est ainsi que Jean-Baptiste Clément, Louis Rossel, Charles Descluze, Elisée Reclus, Jules Vallès ou encore Auguste Bianchi font leur apparition dans le paysage kremlinois. Des communards, il en est encore question lorsque les élus décident de racheter une partie du cimetière parisien d’Ivry pour y enterrer leurs morts, jusque-là inhumés à Gentilly. Beaucoup de soldats de 1870 y reposent, ainsi qu’un nombre indéterminé de communards exécutés sommairement lors de la semaine sanglante de mai 1871 et jetés dans des fosses communes. Le 5 février 1898, le « conseil socialiste » décide d’une souscription publique afin d’édifier un monument en leur mémoire. Lorsqu’en 1948, il est déplacé près de l’entrée du cimetière, on retrouve, cachée dans son socle, une lettre signée Eugène Thomas qui résume son état d’esprit et celui du conseil : « *Ce monument est érigé en souvenir des martyrs assassinés par les ordres du général Galliffet, actuellement ministre de la guerre de la République, 28 ans après ses horribles forfaits. Au nom de la Cause [...] je salue l’ère du peuple libre réuni sous le drapeau communaliste.* »

Équipements nouveaux

Les premières années du siècle nouveau marquent un tournant pour la commune. Si la municipalité prend encore quelques résolutions symboliques, comme l’interdiction du port de la soutane sur le territoire de la ville, Eugène Thomas et son équipe s’attachent aussi à des réalisations beaucoup plus concrètes pour leurs administrés. Ainsi, le 7 septembre 1900, l’édification d’une mairie est décidée. Il faut à peine trois années à Henri Rebersat, l’architecte de la commune, pour achever l’ouvrage, et, en 1903, les services municipaux, la poste et le commissariat de police s’y installent. La même année, d’autres réalisations voient le jour : des bains-douches, rue Voltaire, et un dispensaire, rue Pasteur, une crèche, des cantines scolaires, une école de filles, une bibliothèque, un service d’assistance publique et sociale, un patronage laïque, les voies publiques sont assainies, pourvues de canalisations d’eau et de gaz, ainsi que, pour beaucoup d’entre elles, de l’éclairage public, au gaz d’abord, puis électrique.

En quelques années seulement, la nouvelle municipalité a donc réalisé l’objectif qu’elle s’était fixé : mettre en œuvre une véritable politique sociale pour améliorer les conditions de vie de ses habitants et doter la ville des équipements nécessaires à son action et à l’épanouissement de ses citoyens. ■

Le mois prochain : L’entre-deux guerres

Quinze jours pour se souvenir

Du 25 avril au 10 mai prochain, pour se (re)plonger dans l'histoire et la mémoire collective des événements qui ont marqué l'Histoire de la France et du Kremlin-Bicêtre, la ville lance la 1^{ère} édition de son rendez-vous annuel, intitulé *Du temps pour la mémoire*. Au programme : diffusion d'un film, rencontre littéraire, balade guidée à la découverte de la ville ou encore cérémonies commémoratives.

Le mois de mai est souvent associé aux beaux jours, au muguet et aux week-ends prolongés, oubliant parfois la portée historique d'un 1^{er} mai 1890 ou d'un 8 mai 1945. C'est dans cette perspective que la ville propose aux Kremlinois une programmation dédiée à la Mémoire : mémoire historique, symbolique, mémoire de la ville, de nos ancêtres, mémoire collective aussi.

Pour allier programmation de qualité et respect des conditions sanitaires, une partie des événements auront lieu de façon dématérialisée. Ainsi, le 10 mai, dans le cadre de la Journée nationale des mémoires de la traite et de l'esclavage et de leurs abolitions, le compte Facebook de la ville retransmettra la projection-débat du documentaire de Sylvaine Dampierre, *Le Pays à l'Envers*, qui nous ramène sur les traces de la mémoire créole au temps de l'esclavage. La diffusion sera suivie d'un échange avec la réalisatrice. La ville innove également, avec notamment une rencontre littéraire. Le 7 mai, à 17h, Éric Badonnel présentera ainsi, en exclusivité, son nouveau livre intitulé *Le Courage des miens*. À travers cette saga familiale qui traverse les événements tragiques du XX^{ème} siècle, le récit pose la question de l'identité et de sa construction, comme celle du courage de simples Français. La rencontre sera retransmise en direct sur le Facebook de la ville.

Pour ceux qui manquent d'activité de plein air, une balade commentée à la découverte des lieux qui ont fait l'histoire du Kremlin-Bicêtre est prévue le 9 mai, en partenariat avec l'association la Grange aux Queux. En complément, du 3 au 10 mai, l'Hôtel de ville accueillera une exposition intitulée *Souvenirs des rues du Kremlin-Bicêtre*, proposée par le service des archives de la ville. À travers cette quinzaine riche en événements, c'est un moment de partage et de rassemblement républicain qui se construit. ■

Toute la programmation détaillée sur : kremlinbicetre.fr



FILMS ET DOCUMENTAIRES, ATELIER, BALADES, EXPOSITION, RENCONTRES...

DU TEMPS

POUR LA MÉMOIRE

25 avril au 10 mai 2021

Découvrez toute la programmation de cette grande première !

   kremlinbicetre.fr

PROGRAMMATION :

- **Du 3 mai au 10 mai :**
Exposition - Souvenirs des rues du Kremlin-Bicêtre
- **5 mai :**
 - 14h10 : Lecture de délibérations historiques ;
 - 14h20 : Balade historique guidée par la Grange aux Queux.
- **7 mai à 17h :**
rencontre littéraire exclusive avec Eric Badonnel, auteur de *Le Courage des miens*
- **8 mai :**
Commémoration de l'armistice de 1945 au monument aux morts
- **9 mai :**
Balade historique guidée par la Grange aux Queux
- **10 mai :**
 - Commémoration de la journée nationale des mémoires de la traite et de l'esclavage et de leurs abolitions ;
 - À partir de 20h30 : Diffusion du film *Le Pays à l'Envers*, de Sylvaine Dampierre suivie d'un échange avec la réalisatrice.

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



Aide
à l'autonomie



Aide
aux repas



Accompagnements



Aide
ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF



petits-fils.com



Infrastructures environnementales
Infrastructures économiques
Espaces d'échanges - Espaces de détente
Espaces sportifs et de loisirs
Services - Partenariat

**LES
PAVEURS
DE MONTROUGE**

25, rue de Verdun - 94816 Villejuif Cedex
Tél : 01 43 90 11 70 - Fax : 01 47 26 04 72
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr

Le CSAKB en deuil

Ces dernières semaines, deux décès sont venus frapper les Arts martiaux du Club sportif et athlétique du Kremlin-Bicêtre. Alors que le 26 mars on apprenait la mort de Louis Renelleau, qui enseigna le judo durant 54 ans au sein du club, le 14 avril, c'était au tour d'Annie Croizier, elle-même judokate et présidente de la section Arts Martiaux, de tirer sa révérence. Portraits.



ANNIE CROIZIER, LA MÈRE POULE DES ARTS MARTIAUX

Décédée le 14 avril dernier, celle qui fut présidente de la section Arts Martiaux du CSAKB a débuté le judo au Kremlin-Bicêtre en 1963, à l'âge de 12 ans, en suivant les cours de Maître Renelleau. Son chemin la mènera quasiment sur le même parcours.

Après avoir obtenu la ceinture noire 2^{ème} dan, Annie Croizier passe son brevet d'État en 1976, et commence sa carrière de professeur de judo en assistant son mentor sur les tatamis, avant de donner des cours aux enfants, puis des cours féminins dans le dojo du Cosec.

D'une fidélité exclusive et sans faille au CSAKB, elle va ainsi prodiguer ses conseils durant 45 ans, jusqu'à devenir la présidente des cinq disciplines des Arts martiaux, supervisant ainsi l'épanouissement sportif de quelques 300 adhérents. « Annie Croizier était très impliquée dans la vie de la section arts martiaux, témoigne Sylvain Antoine, ancien président du CSAKB. Toujours bienveillante et d'un calme à toute épreuve, très appréciée par tous les membres du club auxquels elle donnait beaucoup de son temps, c'était en quelque sorte la mère poule de la section arts martiaux, tant elle avait le sens de l'accueil et de la convivialité. Elle laisse un grand vide au dojo et au CSAKB. Elle nous manque déjà. »

Depuis 1970, elle était l'épouse de Pierre Croizier, lui-même professeur de judo et de jujitsu 6^{ème} dan au CSAKB. ■



LOUIS RENELLEAU, LE MAÎTRE DU DOJO

Avec Louis Renelleau, c'est une grande figure du judo kremlinois, mais aussi du judo français qui disparaît. Décédé le 26 mars dernier, à l'âge de 88 ans, il était en effet un des grands maîtres de la discipline à laquelle il avait consacré sa vie.

Louis Renelleau commence à fréquenter les tatamis en 1950, au judo club Titon, à Paris. Elève de Maître Maurice Philippe, il se révèle si doué que son professeur dira de lui : « Si le judo n'existait pas, Louis Renelleau l'aurait inventé ! » Ceinture noire 1^{er} dan cinq ans plus tard, il décide de se consacrer à l'enseignement de son sport en prônant une pédagogie adaptée à la morphologie et à l'âge des enfants. Diplômé d'État en 1963, il arrive au Kremlin-Bicêtre en février de l'année suivante dans les pas de son ancien professeur. Il donne ses premiers cours dans les cantines de l'école Benoît-Malon, puis au nouveau gymnase construit en 1969, avant d'investir le Cosec, créé en 1976, grâce au soutien, aimait-il à répéter, d'Antoine Lacroix, le maire de l'époque, et de Pierre Le Baud, le premier président de la section judo.

Durant ses 54 années d'enseignement au Kremlin-Bicêtre, ce pédagogue hors norme aura formé un nombre incalculable de ceintures noires, du 1^{er} dan jusqu'au plus haut grade, ainsi que de très nombreux professeurs. Il s'est également impliqué en tant qu'arbitre national et a siégé dans les instances de la Fédération française de judo.

« Tous ceux qui l'ont approché garderont de lui l'image d'un maître des arts martiaux, mais aussi d'un modèle d'humanité, explique Sylvain Antoine. Très posé et très calme, il était respecté de tous les judokas. En 2015, il avait obtenu le grade de 8^{ème} dan, ce que seuls deux ou trois Français peuvent se vanter de posséder. Même Teddy Riner, deux fois médaillé d'or aux jeux olympiques, est d'un niveau inférieur, puisqu'il n'est que 6^{ème} dan ! La disparition de Louis Renelleau est une grande perte pour le judo kremlinois, mais aussi pour le judo international. » ■

Décryptage





Pandémie : le malaise étudiant

Isolement social, précarité, détresse psychologique, difficultés scolaires, problèmes d'emploi... Si les étudiants sont moins exposés aux formes graves de la Covid-19, ils subissent néanmoins de plein fouet les effets de la crise sanitaire. Pour leur venir en aide, la ville et les associations locales se mobilisent.



Heureusement qu'on était la génération la moins exposée au Covid ! » L'ironie déabusée d'Amandine, 19 ans, étudiante en histoire de l'art à la Sorbonne, cache mal son désarroi. Comme la

longue file de ses camarades qui s'allonge dans la rue des Tournelles, à Paris, elle est venue ce samedi pour récupérer le colis alimentaire proposé par l'association d'étudiants Co'p1. Cela lui permettra, pendant cinq ou six jours, de se nourrir convenablement. « C'est simple : si je ne viens pas ici, je ne mange pas ! Avant, j'avais un budget juste à l'équilibre. Mais, à cause du Covid, j'ai perdu mon boulot de baby-sitter, justifie-t-elle. Avec mon prêt étudiant à rembourser et mon loyer de 700 € par mois à donner à mon logeur privé, je suis à découvert tous les mois. Les demandes d'aides au Crous ne suffisent pas. Mes parents m'aident un peu, mais eux aussi subissent la crise. Avant de venir ici, je ne mangeais pas tous les jours. Là, j'arrive au moins à manger une fois par jour. Depuis mars, j'ai perdu 10 kilos ! »

L'enjeu alimentaire

Le cas d'Amandine n'est pas isolé. Selon une enquête de l'Observatoire national de la vie étudiante menée en septembre 2020, un tiers des étudiants français rencontrent des difficultés financières depuis le début de la crise. Un quart déclaraient, lors du premier confinement, « ne pas toujours manger





à leur faim », et 56 % d'entre eux confient que l'accès à des produits de première nécessité leur est devenu difficile. En cause, la perte des jobs étudiants, grâce auxquels, en temps normal, plus d'un million d'étudiants financent leurs études. Or, 36 % d'entre eux l'ont purement et simplement perdu lors du premier confinement, sans qu'un tiers d'entre eux ne l'ait repris à l'issue de celui-ci. Pour faire face à la situation, les Crous (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) ont mis en place un repas à 1 €, d'abord pour les boursiers en septembre 2020, puis pour tous les étudiants fin janvier 2021. Entre février et mars, 5,2 millions de repas ont ainsi été servis sur l'ensemble du territoire.

Au Kremlin-Bicêtre, la solidarité s'est également manifestée. Près d'une tonne de fruits et légumes ont ainsi été distribués le mois dernier aux étudiants kremlinois par le Conseil départemental et l'association L'un est l'autre, rue Yitzhak Rabin et à la résidence étudiante du Crous, rue Pasteur. D'autres actions sont prévues dans les semaines à venir par le tissu associatif local. La ville a par ailleurs décidé d'ouvrir le Club Lacroix aux étudiants kremlinois, afin qu'ils viennent y chercher un repas gratuit. Des jobs d'été dans



« La pandémie m'a volé ma vie d'étudiante »

Eunice, 19 ans.



différents services de la mairie, notamment au centre municipal de vaccination, sont également prévus (voir page 21). « Pour empêcher qu'une génération sombre dans la précarité à cause de la pandémie, il est du devoir de la Ville d'accompagner les étudiants. L'enjeu, c'est de leur permettre de se nourrir convenablement et de pouvoir trouver un revenu cet été, alors que de nombreuses entreprises ne recruteront pas comme d'habitude », précise Jean-Luc Laurent, maire du Kremlin-Bicêtre.

Détresse et décrochage scolaire

À ces difficultés alimentaires et financières s'ajoutent pour les étudiants une détresse psychologique. Pour eux, la fermeture des universités correspond à une perte de repères : nouvelles modalités d'examen, difficultés matérielles pour suivre les cours en ligne, confinement dans de très petites surfaces, disparition de la vie sociale... « Les demandes de consultations à notre permanence d'écoute psychologique ont été multipliées par 6 depuis un an, confie Olivier Scassola, le directeur général du Crous de Créteil. Derrière, il y a une vraie souffrance étudiante, très forte en Île-de-France où une part importante d'étudiants vient de l'étranger ou d'Outre-mer : ils se sentent encore plus isolés du fait de ce qu'on appelle l'hyper-éloignement. »

C'est le cas notamment d'Eunice, 19 ans, logée à la résidence Crous de la rue Pasteur, venue de Martinique pour suivre des études de lettres en Sorbonne. « Lors du premier confinement,



46 %

des étudiants ont une activité rémunérée à côté de leurs études

30,3 %

ont un découvert à la banque

50,8 %

des étudiants déclarent avoir dû se restreindre au moins une fois dans l'année

1 jeune sur 6

a arrêté ses études en raison de la crise sanitaire

1/3 des jeunes

a renoncé au moins une fois à des soins en 2020/2021

sources :

Observatoire de la vie étudiante et INSEE

j'ai eu beaucoup de difficultés avec les cours à distance, au point que j'ai été obligée de redoubler. Rester enfermée dans mon petit studio de 20 m², juste à travailler sans voir personne, c'est très pénible. La pandémie m'a volé ma vie d'étudiante ! » Pour surmonter son mal-être, la jeune femme est devenue référente de la résidence auprès du Crous. « *Les autres résidents m'exposent leurs difficultés que je fais remonter à la direction. Ça me permet de relativiser ma situation et de rester forte pour les aider. C'est tellement facile de se laisser couler...* »

Le décrochage scolaire est l'autre écueil auquel sont confrontés les étudiants. « *Au niveau des cours, il y a une grande démotivation, constate Dimitra Laimou, psychologue, maître de conférence à l'Université d'Amiens, qui supervise l'espace d'écoute psychologique mis en place par la ville en novembre dernier. Beaucoup d'étudiants sont absents ou décrochent leur caméra pendant les visios. On se retrouve souvent face à des écrans noirs. Le désinvestissement est massif. L'incertitude qui plane sur l'organisation de leurs études, sur la valeur d'un "diplôme Covid" auprès des entreprises, et sur leur avenir en général plombe leur moral.* »

Le problème de l'emploi

Car même lorsqu'ils ont terminé leurs études, les étudiants n'en ont pas fini pour autant avec les effets de la crise sanitaire. Ainsi, Maëlle, 24 ans, qui vient d'achever son master en communication, était l'an dernier en alternance dans

une entreprise avec, à la clé, de grandes chances d'embauche. « *La Covid est arrivée et on ne m'a pas prise. J'ai cherché pendant 6 mois sans rien trouver. Finalement, j'ai décroché un CDD dans un secteur qui n'était pas le mien grâce à une amie. Pour l'heure, mes perspectives d'avenir, c'est le Désert des Tartares : il n'y a rien en vue !* » Même chose pour Mathieu, 24 ans, étudiant en master de management hôtelier : « *Depuis la fin de mon stage de fin d'étude, il y a 10 mois, c'est la galère pour trouver un job dans le secteur. Du coup, après 5 ans d'études, je me retrouve à travailler chez Auchan pour compenser la perte... Même s'il y a une reprise dans les semaines à venir, je vais arriver sur le marché hôtelier qui sera saturé de demandes. J'ai peur de me retrouver sur un poste où je serai surqualifié et sous-payé.* » Avoir 20 ans en 2021 n'est pas forcément le plus bel âge de la vie. —

« On se retrouve face à des écrans noirs. Le désinvestissement est massif »

Dimitria Laimou,
maître de conférence en psychologie

« La précarité des étudiants est exponentielle »

Créée en septembre 2020 par six étudiants de la Sorbonne, l'association Co'p1 - Solidarités Étudiantes a fait de la lutte contre la précarité étudiante son cheval de bataille. Ils sont aux premières loges pour mesurer la situation des étudiants face à la crise sanitaire.



Le Mag' : Quelles sont les activités de Co'p1 ?

Co'p1 : Nous organisons trois distributions alimentaires pour 750 étudiants chaque semaine. Ils bénéficient de nos paniers alimentaires équilibrés de 8 à 10 kilos, le tout sans condition de ressources, auxquels s'ajoutent des produits d'hygiène (shampooing, protections périodiques, masques, etc.). Des points de suivi et d'informations permettent aux étudiants bénéficiaires de se renseigner sur les aides disponibles (aides au logement, aides financières, aides psychologiques...). Un système de parrainage a également été mis en place pour les faire bénéficier de plusieurs repas et activités sur une période minimale de quatre semaines. Des familles proposent aussi de les loger gratuitement au sein de leur foyer, lorsque cela est nécessaire.

Constate-t-on une augmentation de la précarité des étudiants entre le premier confinement et aujourd'hui ?

La très grande majorité de nos bénéficiaires a eu recours à une aide alimentaire pour la toute première fois en septembre 2020. Au départ, nos distributions se tenaient un jour par semaine pour 150-200 étudiants. Malheureusement, le nombre important de sollicitations nous a obligés à augmenter nos capacités, en y ajoutant un jour de plus et très récemment un

troisième, ce qui nous permet de venir en aide à 750 étudiants aujourd'hui. Alors qu'au lancement en octobre, nos distributions étaient complètes en plusieurs jours, aujourd'hui, les inscriptions à nos distributions alimentaires sont complètes en 2 à 3 heures et nous sommes malheureusement contraints de faire des listes d'attente et de rediriger vers d'autres associa-

tions solidaires. Nous pensons que notre aide alimentaire va s'inscrire dans la durée, même après la crise, tant les sollicitations augmentent. C'est une chose déplorable.

Quelles traces laissera la pandémie dans la vie des étudiants et des jeunes ?

Au-delà des difficultés financières qui ont poussé les étudiants à solliciter une aide alimentaire pour la toute première fois, les conséquences psychologiques et physiques sont préoccupantes et encore trop peu considérées. Le lien social durant la vie étudiante est crucial pour la construction de soi. Ce dernier a été rompu par le confinement et la fermeture des universités avec des conséquences considérables sur la santé physique et psychique des étudiants. L'incertitude est un sentiment qui ressort très souvent : incertitude sur l'avenir, sur leur fin d'année, à avoir un boulot bien sûr... Beaucoup d'étudiants présentent des signes de détresse psychologique et nécessitent un réel soutien et accom-

pagnement de la part des personnes et organismes compétents. Demander une aide alimentaire n'est jamais chose facile, la perte de confiance chez certains bénéficiaires est très présente et nous essayons au mieux de les mettre le plus à l'aise possible, en rompant la barrière qu'il peut y avoir entre bénéficiaires et bénévoles. Sincèrement, il est difficile de prédire les traces qu'aura cette pandémie sur les jeunes. Ce qui est certain, c'est qu'elles sont profondes, potentiellement durables et peu teintées d'optimisme.

Quelles mesures pourriez-vous suggérer pour enrayer cette précarité ?

Tout d'abord, il nous semble essentiel que la précarité étudiante soit considérée par tous les acteurs et principalement les politiques à sa juste mesure, et que des réponses concrètes et à la hauteur de l'enjeu soient apportées pour aider les étudiants qui en auraient besoin. Dernièrement, un RSA jeune a été retoqué par l'Assemblée nationale, sans qu'aucune autre solution ne soit proposée. Ce n'est pas possible en temps de crise de laisser autant de jeunes traverser des situations aussi difficiles, sans qu'aucune aide pérenne, hormis celles des associations solidaires, ne leurs soit proposée. La précarité des étudiants est exponentielle et doit sérieusement être prise en compte de la part des pouvoirs publics. C'est essentiel. ■

La ville s'engage pour les jeunes !

Alors que les jeunes et les étudiants connaissent de nombreuses difficultés pendant la pandémie de Covid-19, la ville du Kremlin-Bicêtre étend son bouclier communal avec des dispositifs spécifiques pour les protéger et les accompagner.

Des paniers repas gratuits

Les étudiants, stagiaires et apprentis domiciliés au Kremlin-Bicêtre peuvent récupérer un panier repas gratuit préparé par les cuisines de la ville. L'objectif est de permettre une alimentation quotidienne équilibrée et de qualité. Les paniers peuvent être récupérés de 11h30 à 12h30 au Club Lacroix, 84, avenue de Fontainebleau, du lundi au vendredi. Pour cela, il faut une inscription en ligne sur le site de la ville.

Plus d'informations sur : kremlinbicetre.fr

Des espaces de travail et de révisions

Si l'année universitaire touche à sa fin, il reste encore quelques partiels ou rattrapages à passer et surtout le baccalauréat en juin ! Pour réviser tranquillement, avec les ressources utiles juste à côté, la médiathèque réserve des créneaux d'accès aux lycéens et étudiants.

Des jobs d'été

L'été arrive et avec lui le souci de trouver un boulot pour gagner un peu d'argent et acquérir de l'expérience. Les services publics de la ville recrutent des jeunes et des étudiants, sans expérience ou avec, dans de nombreux domaines : entretien des parcs et espaces verts, gardiennage d'écoles, restauration municipale, secrétariat, plusieurs postes sont disponibles. Le centre municipal de vaccination contre la Covid-19 recrute aussi des agents administratifs. Accueil du public, cellule téléphonique, gestion des rendez-vous, assistance médicale, les missions sont variées. Enfin, chaque année, la ville propose une programmation artistique, culturelle et sportive au parc Pinel et dans plusieurs autres lieux, pour les petits et les grands. Vous aussi, contribuez à la réussite de ces vacances au Kremlin-Bicêtre en postulant ! Vous pouvez aussi adresser une candidature libre avec un CV et une lettre de motivation. Toutes les fiches de postes sont disponibles sur le site internet de la ville.

50 € pour les étudiants boursiers

Les difficultés financières n'épargnent pas les étudiants. Soucieuse de leur apporter une aide concrète et immédiate, la ville propose aux étudiants boursiers une aide financière exceptionnelle de 50 € sous la forme de chèque d'accompagnement personnalité. Pour ce faire, l'étudiant s'inscrit en ligne et prend RDV avec le CCAS qui examinera sa situation sociale et pourra également l'orienter vers d'autres dispositifs d'aide.



« Chez moi, le dessin est vital et heureusement, contre ça, on n'a toujours pas trouvé de vaccin ! »



Repères :

- 1932** : Naissance à Lapeyrouse-Fossat (Haute-Garonne)
- 1968** : Premiers dessins à *Hara-Kiri*
- 1974** : Reçoit le prix de l'Humour Noir
- 1975** : Entre à *Libération* comme dessinateur d'actualité
- 1996** : S'installe au Kremlin-Bicêtre
- 1999** : Grand prix de l'humour vache

PHILIPPE SOULAS

TOUJOURS D'ATTAQUE !

À 88 ans, le dessinateur Philippe Soulas, dont les caricatures firent les beaux jours d'*Hara-Kiri* et de *Libération*, n'a rien perdu de son sens de l'humour décapant. Pas à une contradiction près, cet anarchiste déclaré, ayant fait de la paresse un principe de vie, fourmille de projets. À commencer par un album sur... les vieux, qu'il espère sortir prochainement.

Avec son sourire facétieux et son œil pétillant de malice, Philippe Soulas ressemble à un enfant prématurément vieilli. À chaque instant, on le sent prêt à dégainer une énormité. Il faut dire que l'homme a passé la plus grande partie de sa vie à dessiner pour la presse, décapant chaque jour l'actualité à grands traits d'humour impertinent et corrosif. Ses sujets de prédilection ? « *La religion, l'absurde, la bêtise, l'autorité, la liberté, l'anarchie et l'écologie.* » Sa marque de fabrique ? « *Pas de moralisme et le moins possible d'autocensure !* » Une ligne de conduite que l'homme semble avoir construite en réaction à son milieu d'origine.

Entre le sabre et le goupillon

Né en 1932, dans une famille de la petite bourgeoisie toulousaine, Soulas a longtemps cherché sa voie. Après le divorce de ses parents, en 1938, il part vivre à Bordeaux avec sa mère. Pour parfaire son éducation, on l'envoie dans un pensionnat tenu par des curés. « *L'éducation y était trop rigoureuse à mon goût. Du coup, je travaillais peu et rêvais beaucoup.* » Pour distraire son ennui, il dessine. « *Je passais mon temps à ça, en fait, sans être d'une grand habileté, mais ça faisait rire les copains...* » Si l'enfant croit encore en Dieu, il se pose néanmoins des questions. Une nuit, il décide d'aller à la chapelle du collège. « *Devant l'autel, j'ai baissé mon froc en disant à Dieu : Si tu existes, foudroies-moi ! Et comme il ne s'est rien passé, j'ai cessé de croire !* » Au sortir de la guerre, une autre épreuve l'attend : sa mère se remarie avec un expert-comptable d'Amiens. « *Un con fini ! Je l'ai tout de suite détesté. C'est même l'homme que j'ai le plus détesté dans ma vie ! On se construit beaucoup avec ses haines, vous savez.* » En 1952, alors que son père et son beau-père refusent qu'il entre aux Beaux-arts, le jeune homme entame une année de droit à Amiens. Échec. Le voilà l'année suivante obligé d'effectuer son service militaire chez les tirailleurs marocains, après quoi, il entre à l'école d'officiers. « *Ce n'était pas par conviction, dit-il, mais parce que j'avais dans l'idée qu'avec les galons, ce serait plus facile avec les filles !* » Il y reste trois ans.

D'Hara-Kiri à Libération

À son retour, il se brouille définitivement avec son beau-père et rejoint Paris, où il enchaîne les petits boulots

pendant 13 ans. « *Mon seul espoir pour me sortir de cette vie hyper-chiante, c'était le dessin. J'en vendais à L'Humanité Dimanche, au JDD, au Pèlerin. Mais c'était très médiocre, reconnaît-il. En fait, ma vie a vraiment commencé en 68, à 35 ans, lorsque je me suis fait licencié. Ça m'a rendu fou de joie ! Ça me donnait un an pour réussir dans le dessin grâce à mes allocations chômage !* »

Dans le viseur de Philippe Soulas, un magazine se détache : *Hara-Kiri*. « *Je le lisais depuis 1961, confie-t-il. La vulgarité qu'on y trouvait m'enchantait, parce que ça faisait chier les bourgeois, les curés et les militaires ! Bref, tout ce que je détestais !* » Le premier dessin de Soulas y paraît en juillet 1968. Il découvre alors avec ravissement l'ambiance foutraque du journal. « *Ça picolait, ça rigolait, ça s'engueulait, il y avait des femmes en petite tenue de temps en temps, c'était chaleureux, caustique et assez vulgaire. J'adorais !* »

Autogestion et placard

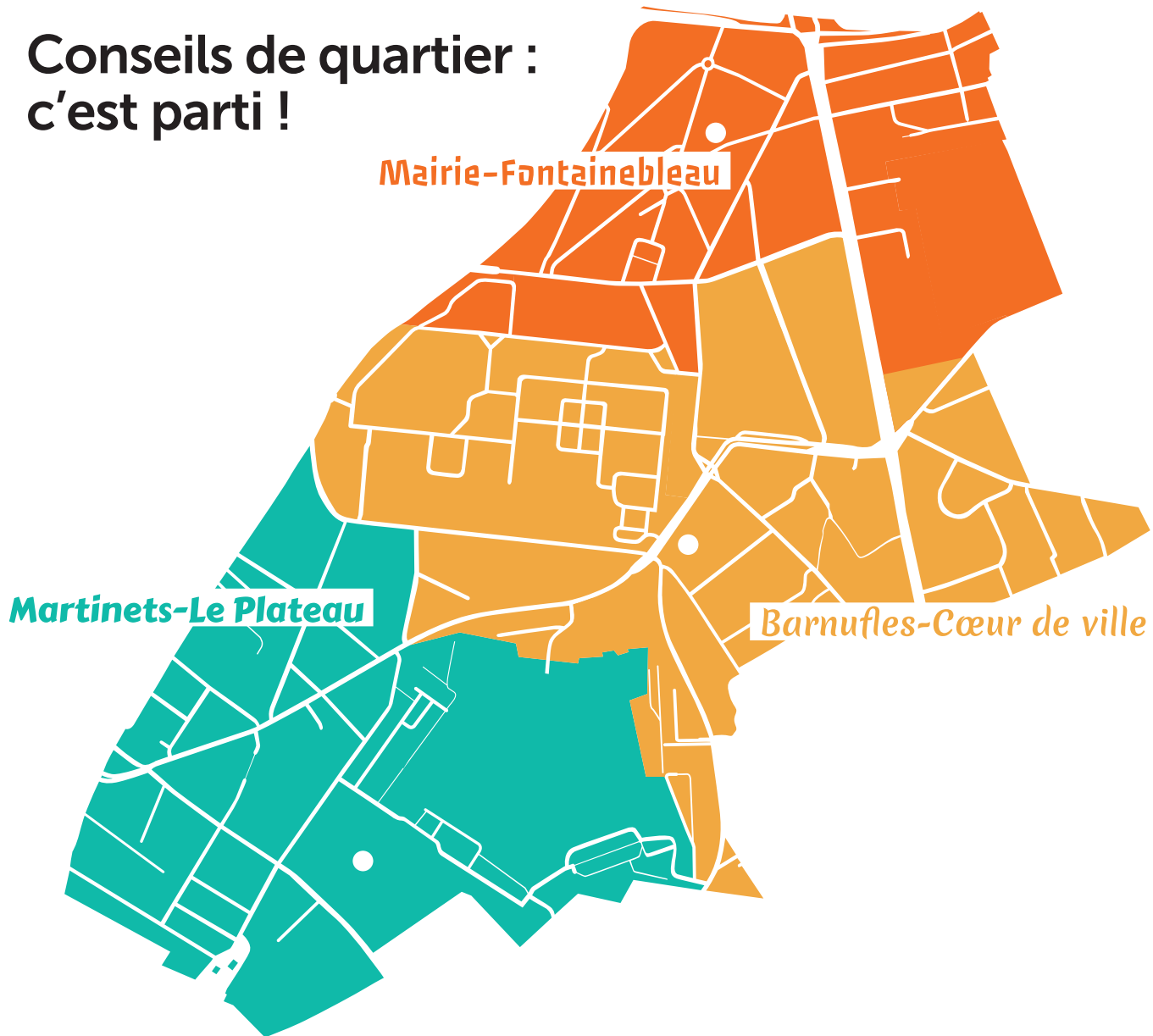
La collaboration dure jusqu'en 1975, date à laquelle Soulas pose ses cartons à la rédaction du journal *Libération*. Pour le libéraire qu'il est devenu, le mode de fonctionnement du quotidien fondé par Sartre et July est presque un idéal professionnel : salaire unique, autogestion, pas d'actionnaires, travail tournant... « *Les premières années, ça a vraiment été une aventure formidable, se souvient Soulas. Et puis, à partir de 1981, l'état d'esprit libre et indépendant a muté. On a accepté la publicité, la hiérarchie des salaires, les postes fixes, les licenciements... J'étais contre. Je l'ai dit. Du coup, comme je n'étais plus dans la ligne du journal, mais que ça la foutait mal de virer l'un de ceux qui avait été à sa fondation, on m'a placardisé.* »

Paresse et projets

Mais Soulas n'en a cure. Si les dessins pour *Libération* se raréfient, il en propose à d'autres titres et publie plusieurs albums. « *Libé ne m'avaient pas fait signer d'exclusivité !* », s'amuse-t-il. En 1994, finalement, la direction se décide à le mettre dehors en prétextant la limite d'âge. Il refuse. S'ensuit un procès aux prudhommes, qu'il gagne. « *Avec l'argent, j'ai acheté cet appartement au Kremlin !* »

Alors que l'homme est officiellement à la retraite et qu'il affirme que la paresse est « *son occupation favorite* », il n'en continue pas moins d'aligner les dessins. « *J'ai toujours un projet en cours, ça permet de vieillir moins vite ! Chez moi, le dessin est vital et heureusement, contre ça, on n'a toujours pas trouvé de vaccin !* » Il a d'ailleurs presque terminé son prochain album sur... les vieux, l'autodérision faisant aussi partie du personnage. « *J'attends juste qu'on en ai terminé avec la Covid, dit-il. Enfin... Pas trop, quand même !...* » ■

Conseils de quartier : c'est parti !



Avec de nouveaux périmètres et un nouveau fonctionnement, les conseils de quartier se réuniront fin mai pour échanger sur leur avenir, la façon dont les Kremlinois peuvent s'impliquer dans la ville et sur l'actualité municipale et les demandes des habitants. Ces réunions ouvertes à tous se tiendront dans le respect des gestes barrières.

Véritables lieux de partage des opinions, des idées et des profils qui font la diversité et la richesse de notre commune, les conseils de quartier ont récemment été repensés pour favoriser une plus large implication des Kremlinois dans la vie de la cité. Dotés de pouvoir élargis – notamment grâce à un budget propre à chaque quartier permettant la réalisation de projets d'aménagement local d'intérêt général et la possibilité pour le délégué du conseil de quartier d'interpeller le maire sur des projets concernant la commune – ces nouveaux conseils se réuniront pour la première fois en mai :

- Le mercredi 26 mai à 19h, à l'espace André-Maigné, pour le quartier Mairie Fontainebleau
- Le vendredi 28 mai à 19h, à l'école Benoît-Malon pour le quartier Martinets-Le Plateau
- Le lundi 31 mai à 19h, à l'école Charles-Péguy pour le quartier Barnufles-Cœur de ville

Cette première réunion sera l'occasion de revenir plus en détail sur le nouveau fonctionnement des conseils de quartier, en vue de l'élection du délégué et du bureau. Elle permettra également aux habitants de s'informer sur les assises de l'écologie populaire afin d'engager collectivement notre ville dans une transition écologiste et solidaire (voir p.6). Enfin, les habitants de chaque quartier pourront venir poser leurs questions et faire part de leurs différentes demandes. Alors, si vous avez des idées pour dynamiser votre quartier, si vous souhaitez faire entendre votre voix pour améliorer votre quotidien en vous impliquant dans le processus global de concertation et de prise de décision, n'hésitez plus : ces instances sont les vôtres ! —



Retraités : le Club Antoine-Lacroix garde le contact !

La crise sanitaire a altéré nos vies et nos interactions sociales. Alors même que c'était un enjeu pour les personnes âgées avant la pandémie, le club Antoine-Lacroix – le service d'animation des retraités et des personnes âgées – a su répondre à la demande de ses adhérents en faisant preuve d'ingéniosité pour poursuivre ses activités tout en respectant les consignes sanitaires.

« Tu te connectes sur Zoom, ce soir ? » Depuis novembre dernier, c'est le type de conversation que l'on peut entendre entre adhérents du Club Lacroix. Ce service municipal a en effet mis en place un réseau dématérialisé avec l'ensemble des membres dotés d'une adresse mèl. « On s'est rendu compte que près de la moitié des adhérents en possédait une ! », confie Dominique, animateur de la structure. Ainsi, sur les 1 300 adhérents, 530 bénéficient aujourd'hui des activités en ligne proposées par le Club : visites virtuelles de musées, échanges, débats littéraires, jeux en ligne... Il y en a pour tous les goûts !

« Internet ne remplacera jamais la convivialité qu'on peut avoir en venant au Club Lacroix, estime Jean, 89 ans. Mais au moins, avec les activités dématérialisées, on peut conserver une certaine forme de lien social. »

Mèl, téléphone et bulletin

Pour ceux qui ne possèdent ni adresse mèl, ni connexion internet, le club Lacroix a pensé à tout. Il s'adapte aux modes de vie de ses membres, avec notamment la possibilité de suivre une conférence audio par téléphone ou encore de réaliser des exercices de gymnastique cérébrale depuis son canapé.

En complément, un bulletin d'activités, incluant un programme de conférences, d'ateliers manuels, de recettes de cuisine et de jeux, est distribué pour les personnes en maintien à domicile par le biais des agents sociaux, tous les 15 jours. « C'est la 18^{ème} semaine que l'on réalise ce bulletin, précise Dominique. Nous essayons également de créer des temps forts pour les événements annuels. Pour les fêtes de fin d'année, nous avons par exemple organisé un calendrier de l'avent incluant des jeux, des activités, et des actions à réaliser depuis chez soi. »

Maintien du lien social

Au-delà des programmations d'animations, l'accompagnement social s'est renforcé. « Déjà, en temps normal, dès qu'il y a quelque chose de nouveau, nos adhérents ont pour réflexe de nous appeler. Mais quand ils ont su qu'un centre de vaccination s'était ouvert au Kremlin-Bicêtre, nous avons été submergés d'appels ! », rapporte Germaine Farault, la responsable du Club. « On passe plus de temps à discuter, on sent qu'ils ont envie de parler, de partager. Donc, on les écoute jusqu'à ce que les non-dits tombent, comme le sentiment de solitude ou la perte de repères », renchérit Dominique. « Même si le Club Lacroix est fermé au public depuis novembre, la porte reste ouverte et les retraités viennent de temps à autre pour nous saluer, échanger quelques minutes ou tout simplement faire une halte avant ou après leurs courses », conclut la responsable. Le contact est donc loin d'être rompu ! ■

Club Antoine-Lacroix,
84, avenue de Fontainebleau
Tel : 01 46 72 46 09

Transitions™
La lumière sous
contrôle™



DÉCOUVREZ LES VERRES
INTELLIGENTS AVEC ESSILOR®



R. LEVY OPTICIEN KRYS
46 AV. DE FONTAINEBLEAU, 94270 LE KREMLIN-BICÊTRE
TÉL. : 01 46 70 58 58



GORKI AUTOBILAN

**10, BD Maxime Gorki
94800 Villejuif**

**Tél : 01 46 78 21 18
Fax : 01 46 78 12 41**

Remise de 10% sur présentation du magazine

Une résidence médicalisée près de chez vous



Située en centre-ville et facile d'accès,
la **Résidence Bicêtre** vous accueille dans
un **cadre sécurisé et adapté.**

- ♥ Plusieurs formules d'accueil pour seniors autonomes ou en perte d'autonomie
- ♥ Unité Alzheimer
- ♥ Permanence infirmière jour
- ♥ Hébergement en chambres individuelles

Résidence Bicêtre

21 avenue Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Tél. : **01 85 53 26 77**
www.residencebicetre.com

Domus 
www.domusvi.com



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr

Conseil municipal : des engagements forts pour la santé, le sport et l'écologie populaire

Réunis le 15 avril dernier, le conseil municipal a examiné 27 délibérations. Au cœur des échanges, le lancement d'une mutuelle communale, une nouvelle politique partenariale en faveur du sport pour tous et différentes décisions pour améliorer le cadre de vie, l'écologie et les solidarités.

A lors que la pandémie persiste et que la santé est au cœur des préoccupations des Kremlinois, la ville s'engage à mettre en place une mutuelle communale. Trop nombreux sont les habitants qui ne se font pas soigner ou qui ne vont pas au bout de leur parcours de soins en raison de coûts financiers trop importants. Pour faire reculer le non-recours aux soins, la ville du Kremlin-Bicêtre a engagé des négociations pour aboutir à la création d'une mutuelle communale à un tarif attractif. Cette complémentaire santé sera accessible à tous les Kremlinois qui souhaiteront y souscrire. « Cette mesure de solidarité et de pouvoir d'achat permettra de faciliter l'accès aux soins en garantissant une meilleure prise en charge financière », a souligné Jacques Hassin, maire adjoint chargé de la santé et des handicaps.

Une nouvelle politique partenariale en concertation avec le mouvement sportif

Le conseil municipal a adopté plusieurs délibérations concernant la vie sportive. Les élus ont approuvé la création d'un office municipal des sports pour rassembler les clubs et créer des synergies et dynamiques communes afin de répondre aux défis du territoire et aux besoins des habitants. Une charte des sports a été travaillée en concertation avec les associations locales. Elle pose comme pierre angulaire la coopération, la non-concurrence et la co-éducation. L'équité, la transparence, la prévention et la parité sont également des objectifs centraux. En contrepartie, la ville apporte son soutien logistique et financier pour faciliter l'épanouissement des clubs et des Kremlinois.

De nouvelles conventions de partenariat et d'objectifs ont également été adoptées à l'unanimité du conseil municipal. Les subventions aux associations sportives sont renforcées pour soutenir ces



maillons essentiels de notre vie locale, partenaires indispensables pour créer et entretenir le lien social entre les Kremlinois.

Une écologie populaire qui accompagne les Kremlinois.

Le conseil municipal a ensuite approuvé des mesures concrètes pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus solidaire et plus écologique. Dans la continuité du bouclier communal, la ville revalorise son aide à hauteur de 200 € pour l'acquisition d'un vélo neuf, d'occasion ou électrique. « Cette décision est prise pour faciliter le développement des mobilités douces et décarbonnées », a indiqué Geneviève Etienne, maire adjointe chargée de l'écologie.

Les élus ont également renouvelé le partenariat avec l'association Biocycle en signant une nouvelle convention. Dans le cadre de l'économie sociale et solidaire, ce travail commun est important puisque l'association collecte les invendus du marché forain et les distribue aux associations caritatives de la ville. « Cette démarche solidaire est précieuse pour le tissu associatif local, les familles et les étudiants qui ont recours à ce circuit de redistribution de proximité », a conclu Corinne Bocabeille, maire adjointe chargée du commerce et de l'économie sociale et solidaire. —

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE

des groupes politiques du conseil municipal



LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN

UNE ÉCOLOGIE POPULAIRE AVEC ET POUR LES KREMLINOIS

Les grandes transitions écologiques à accomplir ne peuvent se faire sans concertation et sans un élan commun. Face aux grandes crises qui se profilent, nos habitudes sont à revisiter tout comme nos modèles de développement. Localement, les pratiques doivent être renouvelées pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus écologique et plus durable. Alimentation, mobilités, eau, gestion des déchets, gaspillage, espaces verts, commerces, les enjeux sont nombreux sur tous ces sujets de la vie quotidienne. Pour que ces transitions soient réussies, l'implication et l'adhésion des Kremlinois sont essentielles.

Les assises de l'écologie populaire s'ouvrent sous une forme dématérialisée, en attendant les échanges et ateliers qui se dérouleront en septembre. Un site internet dédié à cet événement a été créé pour y recueillir des informations, des actualités, mais aussi vos suggestions et vos avis sur ces défis majeurs que nous devons relever ensemble dès à présent.

Vos contributions seront déterminantes pour bâtir collectivement un plan d'actions ambitieux et solidaire. Nous vous invitons à y participer le plus possible pour que chacun puisse s'exprimer et être acteur du changement. C'est notre engagement pour que la démocratie communale soit renforcée et que les Kremlinois soient réellement associés aux projets de leur ville.

Jean-François DELAGE



ELUS SOCIALISTES

POUR UNE VRAIE LOI CLIMAT : MOINS DE CARBONE, PLUS DE JUSTICE !

Le système économique productiviste épuise les sols et les ressources, provoque l'effondrement de la biodiversité, pollue l'air, les sols, les eaux. Les Crises environnementales et sanitaires aggravent les inégalités économiques et sociales. Contre cette loi « Climat et résilience » au rabais, le PS, en accord avec le Haut Conseil du Climat et 110 organisations, exige une vraie loi pour :

- Développer des emplois dans l'économie circulaire
- Sortir des énergies fossiles et soutenir les filières d'énergies renouvelables
- Développer les mobilités peu polluantes, aider les personnes les plus démunies, en développant des transports en commun accessibles pour tous, interdire les vols intérieurs là où existent des alternatives et la production de véhicules les plus polluants dès 2025
- Mettre fin à la précarité énergétique
- Appliquer l'objectif «zéro artificialisation nette» des sols, mettre fin aux grands projets autoroutiers et aéroportuaires
- Développer une alimentation saine et respectueuse du vivant, accompagner la reconversion des productions agricoles
- Interdire la publicité pour les produits les plus émetteurs de gaz à effet de serre
- Pénaliser le crime d'Écocide

Une politique d'ensemble est nécessaire, articulant écologie, réduction des inégalités, et renouvellement démocratique de nos institutions.

En attendant la part du colibri : les futures Assises de l'Écologie au Kremlin-Bicêtre...

Les Elus socialistes



POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

CHANGEONS NOS HABITUDES !

Alors que le changement climatique est une réalité de plus en plus tangible, la prise de conscience ne suffit pas. Nous devons changer nos habitudes, nos modes de vie, de consommation, de déplacement.

Autant que possible, il nous faut privilégier les mobilités douces, la première d'entre elles étant la marche à pied, qui a le mérite de réduire la sédentarité et ses effets délétères sur la santé. Ce mois-ci le vélo est à l'honneur, dans le cadre de Mai à vélo, auquel notre ville est associée.

Nous devons faire des progrès dans la gestion individuelle et collective des déchets, par le tri sélectif, la gestion des bio-déchets (compostage), la réduction des emballages plastiques. Utiliser des gourdes plutôt que des bouteilles jetables, acheter les aliments en vrac, utiliser son propre cabas plutôt qu'un sac plastique chez les commerçants. Les déchets que nous générons sont une vraie nuisance pour la qualité de vie s'ils sont abandonnés sur la voie publique : mégots, emballages, et désormais masques sont autant de pollueurs que l'on retrouve jusque dans les océans.

Puisque les beaux jours arrivent, pourquoi ne pas se lancer dans la micro-culture de légumes, de fleurs ou de plantes aromatiques : nos villes ont besoin de végétalisation, pour lutter contre les vagues de chaleur, et pour nous rapprocher de la nature qui doit être protégée.

Le Groupe « Pour une ville qui nous rassemble », PCF et Tous Citoyens.

Groupes d'opposition



LE KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT

LA LIBERTÉ D'ACHETER ET DE VENDRE BAFOUÉE POUR GHETTOÏSER LA VILLE

Alors que les élections ont été annulées par le tribunal administratif, M. Laurent utilise tous les artifices de procédure pour s'incruster le plus longtemps possible dans sa fonction illégitime. C'est dans le but d'imposer à la population sa politique collectiviste. Une nouvelle étape a été franchie lors du dernier conseil municipal. En décidant d'instituer un droit de préemption renforcé sur l'ensemble de la ville, la majorité tombe en effet un nouveau masque. Désormais les propriétaires et les acheteurs doivent savoir que la liberté des transactions immobilières n'existe plus au Kremlin-Bicêtre. Seuls le cimetière, le Fort et l'hôpital (!) échappent à la volonté de cette équipe de préempter n'importe quel logement proposé à la vente. Et pour cause ! Il faudrait, pour atteindre l'objectif de 40 % de logements sociaux par des constructions nouvelles, en bâtir au minimum 1.500. Où ? Quand ? M. Laurent se garde bien de le dire. Mais cela prendra trop de temps pour cette majorité en sursis. Alors, pour avancer à marche forcée vers cette ghettoïisation du Kremlin-Bicêtre, la solution est d'acheter des appartements existant dans l'habitat privé. Spoliation des propriétaires, et entrave au parcours résidentiel des acheteurs, cette folie aura inmanquablement un coût prohibitif pour la ville.

Pour nous suivre : www.le-kba.fr
Permanence téléphonique le samedi matin de 10h à 12h. Prise de RV sur le site.



ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

ALERTE POLLUTION DE L'AIR : SANTE EN DANGER

L'amélioration de la qualité de l'air que respirent les habitants est l'un des plus importants défis que nous devons relever.

Selon un rapport de Santé Publique France, 47 000 décès sont attribuables chaque année à une exposition durable à la pollution de l'air.

C'est près de 6 600 décès prématurés par an et 400 000 personnes qui respirent un air très pollué sur le territoire du Grand Paris, la qualité de l'air est un enjeu de santé publique.

Nos enfants sont les premières victimes de la pollution de l'air qui a un impact dévastateur et souvent négligé sur leur santé alerte l'OMS.

Le trafic routier est identifié comme la cause principale de cette pollution de l'air. Il faut impérativement favoriser la conversion aux véhicules propres. D'ailleurs, l'État et les collectivités prévoient une prime à la conversion pour accompagner et aider les usagers à renouveler leur véhicule. Face à ce constat, la Métropole a mis en place une ZFE (zone à faible émission) destinée à protéger les habitants des zones denses les plus polluées en prenant des mesures progressives de restriction de la circulation.

Notre ville est restée trop longtemps immobile et a pris beaucoup de retard. Nous devons prendre les mesures qui s'imposent pour inciter à se déplacer autrement et en favorisant les circulations douces.

Lionel Zirciroglu, Nadia Chiboub, Jean-Pierre Ruggieri, Laurence Couto, Latifa El Krete EnsembleChangeonsleKB@gmail.com



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-Luc Laurent Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre Comité de rédaction :

Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Pascal-François Ducloux, Catherine Fourcade, Esteban Piard, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré, Maxime Vasseur Conception et direction artistique : Pierre Canville

Ont collaboré à ce numéro : Vanessa Coroyer, Louise-Anne Elsebban, Valentin Née

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale Photos : Alex Bonnemaïson, Direction de la démocratie locale Régie publicitaire : Micro 5, tel : 01 56 26 55 35

Impression : RAS

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,

tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr

kremlinbicetre.fr

[f](https://www.facebook.com/villeKB) [t](https://twitter.com/villeKB) [i](https://www.instagram.com/villeKB) /villeKB

Le carnet

DU 15 MARS 2021 AU 15 AVRIL 2021

ILS SONT ARRIVÉS

- Nahil AMOUR
- Emna AMOUR
- Noah BANIMBA
- Joud BEN GHANEM
- Maïwenn BOITEAU
- Adam BOUBEZOUL
- Inès BOUGHDIRI
- Aleyna CASTILLON
- Léonie CATHERIN
- Victor COLLINS
- Assa DABO
- Idriss DJABER
- Anaïa ESSONO ONDO
- Pia FORNER
- Noah KACI
- Lina LIMAM
- Idriss MADOU
- Calliopée MARCOMBES
- Aylene MESSAOUDENE
- Isra M'SADDAK
- Zayn RABAHI
- Sofia REKIK
- Menyar ROMDHANE
- Thomas SOLDINI
- Aloysius TAN
- Cyanne TATSARE TANYO
- Mahault TERZYK

ILS SE SONT DIT OUI

- Jonathan ALLOUN & Elsa COHEN
- Denis-Alexis GIRAUD & Oscar OCHOA y ZARAGOZA

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Monique BOUVIER
- Alain GAUBERT
- Pierre LESCOPI
- José MEIRA LEAL
- Andréa MONBOISSE veuve ABAUTRET
- Christian NAUDET
- Pierre-Jean THEIL

La Poste :

CHANGEMENT D'HORAIRE

Depuis le 1^{er} mars, les horaires d'ouverture de la Poste du Kremlin-Bicêtre sont les suivants :

- o du lundi au vendredi de 9h à 18h
- o samedi : de 9h à 13h

Centre Social Germaine-Tillon (01 45 15 23 90)

Heures d'ouverture :

- Lundi : 9h30-12h et 14h-19h
- Mardi : 9h30-12h et 14h-18h30
- Mercredi : 14h-18h
- Jeudi : 9h30-12h et 14h-18h30
- Vendredi : 9h30-12h
- INSCRIPTION : LUNDI ET MERCREDI : 14H-18H
- o Accès libre numérique : sauf le mardi
- o Rédige assistance (écrivains publics) : le Mardi de 13h30 à 16h30
- o Conseil national des associations familiales laïques : le 7 mai de 13h30 à 16h30 sur rendez-vous
- o Permanence de la Confédération Générale du Logement : le 12 mai de 16h à 17h30
- o Les pratiques socioculturelles et sociolinguistiques : à distance sur inscription

Pharmacies de garde

Dimanche 9 mai
PHARMACIE ISSOUFALY
 16 ter, boulevard Chastenot de Gery
 94270 Le Kremlin-Bicêtre
 01 47 26 00 53

Dimanche 16 mai
PHARMACIE SELLALI
 1, rue de la Bièvre
 94250 Gentilly
 01 45 46 14 38

Dimanche 23 mai
PHARMACIE DE LA MAIRIE
 36, rue de la Convention
 94270 Le Kremlin-Bicêtre
 01 43 90 74 02

Dimanche 30 mai
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
 46, avenue de Fontainebleau
 94270 Le Kremlin-Bicêtre
 01 46 58 07 17

Dimanche 6 juin
PHARMACIE DU KREMLIN
 2/14, rue du Général Leclerc
 94270 Le Kremlin-Bicêtre
 01 46 58 84 78

Collecte des déchets

Gérée par le Territoire Grand Orly-Seine-Bièvre, la collecte s'effectue la journée entre 10h et 15h.

- o Ordures ménagères (poubelle bordeaux) : lundi - mercredi - vendredi (lundi et vendredi pour les zones pavillonnaires)
- o Emballages (poubelle jaune) : lundi - vendredi
- o Verre (poubelle verte) : vendredi
- o Déchets végétaux (sacs) : mardi

• ENCOMBRANTS

(Bois, ferraille, gros carton, meubles, matelas)
 Sur rendez-vous au 01 78 18 22 23

• DÉCHÈTERIE DE LA POTERNE DES PEUPLIERS

(Déchets de bricolage, déchets toxiques, appareils électroménagers, sauf déchets verts)
 Ouverture tous les jours de 9h30 à 19h
 8 rue Jacques Destrée, 75013 Paris
 Tél. 01 53 94 15 30. Se munir d'un justificatif de domicile

Centre d'information du droit des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9h00 à 12 h00 et de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous et par téléphone :
01 53 14 17 65

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00 en présentiel au service Tranquillité Urbaine du 3, rue Danton.
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h15 à 12h45 et de 14h à 17h30.
Tel : 01 53 14 17 65.

Avocat

dans un des box du rez-de-chaussée de la mairie
• Le mardi de 16h30 à 18h sans rdv
• Le samedi de 9h30 à 12h sans rdv

Ces permanences sont assurées par un avocat du barreau du 94.
(Permanence physique)

Vos élus, ce sont aussi :

Permanence de la députée Mathilde Panot
Le 3^{ème} lundi du mois de 16h à 18h à la MCVA
Sur rendez-vous au : 07 89 27 77 96

Permanence du conseiller départemental et de la vice-présidente du département Ibrahima Traoré et Fatiha Aggoune
Le vendredi après-midi à la mairie
Sur rendez-vous au : 01 43 99 70 72

permanences citoyennes

CHAQUE SAMEDI DE 9H30 À 12H

En raison de la crise sanitaire, les permanences citoyennes se font par téléphone le samedi matin, en composant le : 01 45 15 55 55.

Prochaines permanences citoyennes :

- 15 mai
- 22 mai
- 29 mai

Vos élus

• Jean-Luc Laurent

Maire du Kremlin-Bicêtre

• Jean-François DELAGE

Premier adjoint, chargé de la démocratie, la citoyenneté, la coordination des conseils de quartiers, du référendum kremlinien, du comité éthique, l'éducation populaire, les affaires générales, les services publics.

• Catherine FOURCADE

Chargée des finances, du patrimoine, de la commande publique.

• Kamel BOUFRINE

Chargé de l'éducation, du périscolaire, de l'enseignement supérieur, de la jeunesse.

• Véronique GESTIN

Chargée des solidarités et de la lutte contre l'exclusion.

• Jérôme GIBLIN

Chargé des sports, des loisirs, du temps libre, des retraités et personnes âgées, des anciens combattants, correspondant défense.

• Christine MUSEUX

Chargée du logement, de l'habitat, de la politique de la ville.

• Anissa AZZOUG

Chargée de la culture, de l'histoire de la ville, de la laïcité, de l'émancipation, des droits des femmes, du numérique, de la coopération.

• Jacques HASSIN

Chargé de la santé, des handicaps, de l'insertion.

• Geneviève ÉTIENNE

Chargée de l'écologie, de l'environnement, du développement durable, de la transition énergétique, du bien-être animal.

• Frédéric RAYMOND

Chargé de l'aménagement, de l'urbanisme, des transports et mobilités, du stationnement, de la voirie, de l'assainissement, de la propreté, des espaces verts, des établissements recevant du public.

• Corinne BOCABELLE

Chargée du commerce, de l'artisanat, du développement économique, de l'emploi, de l'économie sociale et solidaire.

• Jean-Philippe EDET

Chargé de la petite enfance, de la PMI, de la parentalité.

• Elsa BADOE

Chargée de la vie associative, de la médiation, de la prévention de la délinquance.

• Vry-Narcisse TAPA

Chargé des établissements recevant du public.

• Toufik KHIAR

Chargé de l'attractivité locale et commerciale.

• Ghislaine BASSEZ

Chargée de l'éducation populaire, de l'enseignement, des événements citoyens.

• Sidi CHIAKH

Chargé de la voirie, de l'assainissement, de la propreté, des parcs et jardins.

• Fatoumata THIAM

Chargée des handicaps.

• Jonathan HEMERY

Chargé du numérique, des nouvelles technologies.

• Brigitte BRICOUT

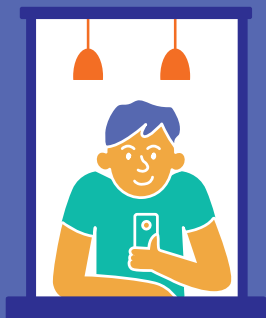
Chargée de la mémoire, de la résorption de l'habitat insalubre et des copropriétés dégradées

• Julie DEFRANCE

Chargée du logement, de la politique de la ville.

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le :
01 45 15 55 55 ou en écrivant à :
secelus@ville-kremlin-bicetre.fr



CONSEILS DE QUARTIER

MA VILLE, MON QUARTIER, NOS PROJETS !

26 mai 2021

Mairie-Fontainebleau

à l'Espace André Maigné
19h - 20h45

28 mai 2021

Martinets-Le Plateau

à l'école Benoit Malon
19h - 20h45

31 mai 2021

Barnufles-Cœur de ville

à l'école Charles Péguy
19h - 20h45



Plus d'informations
sur kremlinbicetre.fr